

Les chiffres sont là

« Je suis convaincu que la persécution contre les chrétiens est aujourd'hui plus forte qu'aux premiers siècles de l'Église. Ce n'est pas de l'imagination : les chiffres sont là. »

Ce propos du pape François, à la Une du quotidien espagnol *La Vanguardia*, le 13 juin 2014, témoigne d'une profonde inquiétude. À travers le monde, de 150 à 200 millions de chrétiens ne vivent plus leur foi librement. Ce nombre, en hausse constante, fait du christianisme la religion la plus persécutée. Les trois quarts des violences perpétrées contre les minorités religieuses visent les chrétiens. Entre 2003 et 2010, les actes terroristes antichrétiens ont été multipliés par trois. Selon le centre de recherches américain Pew Forum on Religion and Public Life, 139 pays sont touchés.

Différents types de persécution

De l'interdiction de posséder une Bible aux violences physiques et aux discriminations professionnelles, les persécutions prennent différentes formes. L'organisation protestante Portes ouvertes recense cinq sphères distinctes pour mesurer les pressions subies par les chrétiens. 1 : la vie privée et le domaine de la « liberté de conscience ». 2 : la vie familiale, où le persécuteur cherche à stopper la transmission de la foi. 3 : la vie sociale. 4 : la vie civile et la possibilité ou non de prendre part à la vie publique. 5 : la vie ecclésiale et les restrictions qui visent les chrétiens en tant que communauté.



Le pape est convaincu que la persécution des chrétiens n'a jamais été aussi forte.

Particularités géographiques

Dans les pays à majorité musulmane, comme l'Égypte, le Nigeria, l'Irak, le Pakistan ou l'Indonésie, les chrétiens sont devenus la cible systématique des islamistes radicaux. En Inde, au Sri Lanka ou en Birmanie, les nationalismes hindouiste et bouddhiste sont à l'origine des violences qu'ils subissent. En Chine, en Corée du Nord, au Vietnam, à Cuba, les intimidations sont le lot de ceux qui vivent dans des pays communistes. En Afrique subsaharienne, la multiplication des conflits autour des ressources naturelles, l'instabilité politique et les conflits interethniques se répercutent sur la vie des Églises. En Amérique latine, enfin, des prêtres et des pasteurs sont assassinés, chaque année, en raison de leur engagement contre la corruption et le narcotrafic. Ils paient « cash » leur « option préférentielle pour les pauvres ».

Pourquoi tant de haine ?

« Le christianisme est la religion qui fait l'objet de la haine la plus partagée dans le monde, sans doute parce qu'elle est la plus présente aux quatre coins de la planète. Un tiers des êtres humains sont chrétiens », écrit Timothy Radcliffe. L'ancien maître général des dominicains estime que le christianisme paye aussi la contrepartie de sa prétention à l'universalité. La guerre aux chrétiens, assimilés aux Américains et aux Occidentaux, est intrinsèquement liée, selon lui, à la mondialisation. C'est la haine d'une culture qui est considérée comme occidentale et donc d'origine chrétienne. L'historien italien Andrea Riccardi estime que le chrétien, favorable au pluralisme et « **empêcheur d'opprimer en rond** », est victime de son rapport à la société et de son engagement en faveur de la dignité humaine.

Comment réagir ?

Samuel Lieven, journaliste à *La Croix* et coordinateur de l'ouvrage, esquisse deux pistes pour enrayer le phénomène. Envoyer un signal fort en direction des dirigeants politiques pour faire appliquer l'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme sur la liberté religieuse. Lancer un mouvement vertueux incluant toutes les religions et leurs responsables pour parvenir à dissocier violence et religion. « **Venir en aide aux chrétiens**, ajoute Andrea Riccardi, **nécessite d'engager un véritable travail auprès de l'opinion publique des nombreux pays où les Églises sont minoritaires.** »

François VERCELLETTO.

Un ouvrage de référence

Ce « Livre noir » a exigé deux ans de travail. Cet ouvrage de 814 pages, dirigé par M^{gr} Jean-Michel di Falco Léandri, évêque de Gap ; Timothy Radcliffe, dominicain, et Andrea Riccardi, fondateur de la communauté de Sant'Egidio, a été coordonné par Samuel Lieven, journaliste à *La Croix*. Une véritable somme sur cette question brûlante qui repose sur un triptyque équilibré entre témoignages, reportages et analyses. Un état des lieux, avec cartes et statistiques, permet de découvrir l'histoire de la présence chrétienne dans le monde.

Le livre noir de la condition des chrétiens dans le monde, XO Éditions, 814 pages, 24,90 €.

